

dominique petitgand

quel qu'un par terre  
installation sonore

(communiqué de presse)

## «Quelqu'un par terre»

notes retranscrites lors d'un entretien avec Dominique Petitgand pour le communiqué de presse, réalisé chez lui le 19 septembre 2005 :

entre Poitiers et Bourges - - - - - prendre l'espace dans sa verticalité pour le Transpalette, dans son horizontalité pour le Confort Moderne - - - deux structures différentes, deux découpages similaires - - - avec des éléments distincts dans l'un et l'autre - - - pour chacun, des échos, des rebonds - - - des actions, éléments concrets, tapant contre l'architecture - - - les espaces sont des caisses de résonance de gestes produits, enregistrés par l'artiste - - - composites concassés, fracturés, remontés - - - l'architecture est un ensemble de plis dans lesquels se redéplient les sons - - - dans les deux cas, le lieu se fait entendre - - le sol du Transpalette, les étages, la toiture et les murs du Confort Moderne - - - une chaise en fer jetée pour l'un, un ballon tiré, shooté pour l'autre - - - - les actions sont réactivées, déplacées - - - - tout cela mis en dialogue - en conflit - en échos avec les voix, les phrases - - - - une présence, une échelle humaine - - - un jeu égal et parallèle, lié au langage - - chaque élément possède un phrasé, un découpage proche de notre langage parlé ou chanté - - - - synchrones, les mots entendus - - - les silences qui structurent, précèdent et suivent - - - le dispositif est visible - - - ce n'est pas une pièce in situ, mais une pièce spécifique - - - la pièce du Transpalette produit un récit - - - dont le titre «Quelqu'un par terre» donne une première indication - - - à savoir une chute - - - quelque chose liée à la verticalité du lieu - une chute - - - - les commentaires après - - on tourne autour - - - après la chute, les constats, les interrogations, la consolation - - - quelqu'un par terre - en creux comme le trou béant de l'architecture - - - qui le caractérise - dans cette verticalité, le récit progresse par l'ascension - - par niveaux d'écoute - niveaux de lecture, je ne sais pas - une superposition des couches - - - parce que l'espace est ouvert - - - le dialogue entre les couches - - tout dialogue avec tout - - - le son de la chaise est en soi une anthropomorphie - - - analogie sonore entre la chaise et les voix - - la chaise est lancée comme un cri et les phrases chutent avec fracas -

